

“Aime Dieu et va ton chemin”



Bulletin de l'Union-Allet

VOL. IV.

MONTRÉAL, 25 SEPTEMBRE 1877.

No. 12

SOMMAIRE.

1. LE 20 SEPTEMBRE.
2. SENTINELLES PRENEZ GARDE A VOUS.
3. M. THIERS.
4. CORRESPONDANCE.
5. ZOUAVES PONTIFICAUX.
6. ECHOS DE ROME.

7. PETITES NOUVELLES.
8. AVIS.
9. IGNACE DE LOYOLA.
10. NAISSANCES.
11. ANNONCES.

LE 20 SEPTEMBRE.

Le 20 Septembre ! que de tristes, que de douloureux souvenirs cette date rappelle au cœur du Zouave du Pape.

Le 20 Septembre ! c'est en ce jour qu'il y a sept ans, nous avons vu avec consternation, la justice et le droit vaincus, écrasés sous la force brutale de 80,000 bayonnètes.

C'est en ce jour que forcés d'obéir aux ordres souverains du Pape-Roi, nous déposons, en pleurant, nos armes, et laissons pénétrer dans la Ville Éternelle l'envahisseur sacrilège.

C'est en ce jour que nous donnions la main à tant de frères d'armes que nous ne devons plus revoir ici bas.

C'est au soir de ce jour lugubre, qu'agenouillés sur l'immense place de St. Pierre — Pie IX nous apparaissait de sa fenêtre comme une vision pour nous bénir.

Il pleurait, le saint vieillard ! et nous, répondant à ses larmes, nous faisons retentir les murs de Rome de cette protestation, de ce cri d'amour dont nos cœurs étaient pleins : “Vive Pie IX — Pontife et Roi.”

Il y a sept fois déjà que le temps, dans sa marche incessante, nous rapporte ce jour, sans nous apporter la la moindre consolation, la plus légère espérance. Pie IX est encore captif et Sardnapale traîne son insolence et ses crimes à travers les rues de la Ville Sainte.

Sept années de longue, de dure captivité n'ont pu apaiser la colère de Dieu justement irritée contre le monde ! Sept années de captivité n'ont pu émouvoir les rois qui se proclament les fils soumis de l'Église ! Sept années de captivité, et pas un souverain ne se lève pour défendre le juste opprimé ! L'insolent usurpateur accomplit librement son œuvre de destruction. Personne ne l'inquiète, personne ne le trouble. —

Cependant l'espoir n'a pas disparu du cœur du Zouave !

Il attend depuis sept ans ; il attendra encore s'il le faut. Mais il espère que quand la colère de Dieu aura passé sur le monde, une voix aimée l'appellera de nouveau sous le drapeau pontifical ; il espère que ce noble drapeau flottera encore, comme aux beaux jours d'autrefois, sur les remparts de Rome et sur le sommet du chateau St. Ange.

Le canon qui retentit sur les Balkans ne pourrait-il pas devenir avant longtemps le signal de la délivrance, l'appel aux armes de tous les braves enfants du Régiment des Zouaves du Pape ?

Tous les royaumes, toutes les puissances ne sont-ils pas dans la main de Dieu ?

Nos armes, la volonté suprême du Pape a pu nous les faire tomber des mains, mais de notre cœur rien n'arrachera jamais l'espérance ; avec elle nous vivrons, avec elle nous mourrons.

SENTINELLES, PRENEZ GARDE A VOUS.

Deux faits qui se sont passés dernièrement et qui ont profondément ému nos populations — l'affaire du drapeau des Zouaves à bord du “Queen Victoria,” le 2 juillet, au retour de ces derniers, de leur excursion à Ottawa, et les démonstrations orangistes des 12 et 16 du même mois, à Montréal — nous suggèrent les réflexions suivantes :

Nous le constatons avec une peine bien profonde : la haine diabolique qui poursuit partout l'Église, après avoir longtemps épargné notre heureux pays, se fait maintenant sentir au milieu de nous. A plusieurs reprises, nous en avons vu les funestes effets dans la politique de notre gouvernement lui-même, et la cause des Métis aussi bien que celle des écoles du Nouveau-Brunswick en sont des exemples patents ; mais nous n'entre